

EUROPE : LE MEDIOCRE DESTIN DE LIONEL JOSPIN

Lionel Jospin a voulu nous gratifier de sa vision fabuleuse du destin de l'Europe. Joschka Fischer, ministre « vert » des affaires étrangères allemands avait dans un discours prononcé le 12 mai 2000 lancé le débat. Et quel débat ! Une discussion de technocrates axée plus sur les « institutions » que sur un projet politique pour l'Europe. Pour avoir laissé faire les USA au Kosovo, l'Europe est morte lors du conflit yougoslave. Pour faire croire que le cadavre bouge encore, les dirigeants parlent d'institutions en se déchirant comme à Nice au mois de décembre dernier. Derrière cette discussion insipide se cache le sauve qui peut généralisé.

LE MAINTIEN DES ETATS-NATIONS EST SUICIDAIRE

Les conceptions de Fischer, Schröder, Chirac ou Jospin se rejoignent sur un point essentiel : il n'est pas possible d'élargir l'Europe à 20 ou 30 pays sans mettre en place une fusée à plusieurs étages, c'est à dire instituer une inégalité entre pays pauvres et pays riches ou grands et petits pays.

Ceci explique pourquoi ces dirigeants capitalistes sont calés sur un maintien des Etats-Nation existant actuellement. Après, c'est une question de circonstances. Pour Joschka Fischer il faut un leadership d'un petit groupe d'Etats Nations (les plus riches) qui seraient de fait l'exécutif de l'Europe. Ce serait soit un « conseil Européen » formé de représentants des gouvernements nationaux au prorata de « l'importance des pays », soit l'actuelle commission européenne avec des pouvoirs renforcés. Le reste serait composé de 2 chambres au pouvoir faible : les parlements nationaux actuels et le parlement européen qui s'appellerait sénat.

Gerhard Schröder reprend grosso modo les mêmes conceptions. Mais il ajoute quelque chose de très intéressant : la PAC (politique agricole commune) qui fut un des axes économiques fondateurs de l'Europe (avec la sidérurgie) doit être dissoute et repasser sous le contrôle de chaque Etat-Nation. On voit les raisons. Les paysans portugais reçoivent beaucoup plus de subventions européennes que les agriculteurs allemands...

Lionel Jospin plaide lui-aussi pour une « fédération d'Etats-Nations » avec un montage institutionnel assez compliqué : une constitution, une commission issue du parlement européen, un conseil des chefs d'état plus fort, un conseil des ministres de l'Europe, un congrès permanent... N'en jetez plus la cour est pleine...de bureaucratie.

Les deux axes des dirigeants européens sont clairs :

- * Maintien des Etats-Nations,
- * Segmentation de l'Europe entre les Etats-nations riches et pauvres.

L'EUROPE A-T-ELLE UN PROJET D'EXISTENCE POLITIQUE ?

Soyons clairs. Nous l'avons déjà dit et répété. Si l'Europe a des raisons d'exister, c'est pour s'opposer à l'hégémonie des USA. Cette nécessité n'est pas pour demain... c'est pour aujourd'hui à moins que ce ne soit déjà trop tard. Pour s'en convaincre, il faut voir les efforts déployés par Bush depuis le mois de janvier 2001 pour mettre en œuvre une politique commerciale agressive en s'appuyant sur l'Amérique latine pour contrer l'Europe. Ce projet d'accord commercial entre l'Amérique du Nord et celle du Sud est une priorité des USA qui bloquent les négociations entre l'union européenne et le Mercosur. De fait depuis la mise en place de l'Alena, les échanges commerciaux entre l'Europe et le Mexique ont chuté de plus de moitié.

C'est dire l'urgence la construction européenne...

Il était totalement stupide de reporter à 2004 les réformes institutionnelles de l'Europe. Il est suicidaire de proposer pour 2004 le maintien des Etats Nations qui existent aujourd'hui.

En fait, on se retrouve face à des ambitions politiques minables déjà connues. Le séparatisme Yougoslave (Slovène, etc..) avait pour but de s'abstenir de payer la dette fédérale et avait pour but de tenter d'intégrer le monde riche. Le raisonnement était le suivant : jamais les pays riches (Europe et USA) n'accepteront une intégration à leur économie de la totalité de la Yougoslavie. Mais pourquoi pas un petit morceau... plutôt riche !

Ce même raisonnement touche les dirigeants européens (surtout les démocrates chrétiens, la gauche et les verts) vis à vis des USA. Pour ne pas se déconnecter du capitalisme américain, pour continuer à faire des affaires là où se décident les affaires, il faut maintenir un petit groupe de pays riches «partenaires acceptables » des USA.

Les dirigeants Européens ne sont pas du tout dans une logique de construction européenne pour s'opposer à l'hégémonie américaine. C'est, depuis la crise du Kosovo, tout le contraire.

Les conceptions politiques présentées pour 2004 par Jospin et les autres confirment la mort de l'Europe. C'est la continuité de Nice. L'Europe deviendra donc au mieux une « région », à l'égard du monde incapable de rivaliser avec les USA. De même l' Euro ne sera qu'une monnaie régionale faible incapable de rivaliser avec le dollar.

La crise économique qui s'annonce peut être un électro-choc ou... l'accentuation des divisions entre Etats-nations de l'Europe. En ce qui nous concerne, nous encouragerons tout ce qui ira dans le sens d'une Europe forte alliée aux pays Tiers Monde pour s'opposer à l'hégémonie américaine. Pour se construire, pour faire bloc, il faut programmer la disparition dès à présent des vieux « Etats-Nations »